

Bonjour et bienvenue de ce nouvel épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi: le voyage de Liloo.

Résumé: Dans les épisodes précédents, vous aviez découvert Liloo, une jeune enfant blonde aux yeux clairs, pleine d'énergie et volontaire. Vous l'aviez suivie dans son périple au travers d'une porte magique apparue dans sa cave, marcher avec elle dans un réseau de grotte sous-terraines et tremblez avec elle quand sa frêle embarcation avait traversé des rapides turbulents avant de se retrouver coincée au milieu d'un lac.

Ensuite vous aviez retenu votre respiration avec pendant sa longue descente jusqu'au fond de l'eau, découvert avec stupeur la faune et la flore locale, avant de partir à la découverte de ce monde.

Vous aviez suivi ses aventures dans le chateau blanc, pendant peut-être des jours, des semaines des mois, l'avez vue prendre ses marques et passer de chouettes journées seules avec Barbotte, le poisson chat.

Vous l'aviez quittée alors qu'au plus noir de la nuit, quelqu'un ou quelque chose venait d'entrer dans sa chambre, pourtant barricadée...

Place maintenant au cinquième épisode et à la suite des aventures de Liloo...

Quand il a ouvert les yeux, il a tout de suite compris que quelque chose de grave c'était passé. D'abord à cause du silence. Il n'entendait plus le moindre bruit d'oiseau-poisson, ou d'animal. Pas de vent. Pas d'insecte. Pas le moindre son humain non plus.

Quand il a regardé autour de lui, il était seul: pas de parents ou d'amis. Son chien aussi avait disparu.

Il faisait nuit. Il s'est relevé, a fait quelques pas. Il était dans les jardins. Vite, il court vers le château. Ses cheveux bleutés volent dans sa courses, ses yeux dorés regardent droit devant lui. Il court, il court, et crie:

- Papa, maman, ou êtes-vous? Taku, mon chien, viens, allez, arrêtez, ce n'est pas drôle, montrez vous!

Pendant toute la nuit, il court à travers tout le château. Ouvre la porte de chaque chambre, chaque placard. Il crie, il appelle. Il pleure, il est mort de peur.

Il arrive dans la salle à manger. Un feu brûle dans la cheminée, crépité joyeusement; la grande horloge noir ébène est silencieuse. Pas de tic tac monotone, pas de mouvement dans les aiguilles.

Il essaye de la remettre en route, remonte le mécanisme. Rien. Le temps de l'horloge est figé.

Dehors, la nuit s'éclaircit. Le garçon regarde ses mains. Elle se transforment, les doigts se collent les uns aux autres, deviennent palmés. Il tombe à genoux, ses jambes se couvrent d'écailles, se soudent l'une à l'autre et se termine par une queue de poisson. Sa tête s'allonge des dents pointues poussent dans sa bouche.

Affolé, il se précipite dans sa chambre, se regarde dans le miroir. A la place d'un petit garçon, une créature humanoïde mélange d'homme et de requin lui renvoie son regard. En pleurs, terrorisé il se jette sur son lit et à force de sanglots, s'endort...

La journée se passe. La nuit arrive et avec elle, les écailles, les griffes et les dents disparaissent.

Il a faim, alors il se précipite dans la salle à manger.

Le feu crépite dans l'âtre et sur la table, toutes sortes de plats l'attendent. Poissons, viandes, légumes et.. un bol de croquettes.

Au loin, il entend des aboiements, ils se rapprochent. La porte de la salle à manger s'ouvre à la volée et un gros chien au poil noir et argent entre dans la pièce et se met à lécher le visage de l'enfant, sa queue balaie tout sur son passage.

- Taku, ho c'est bien toi, Taku, je suis si content de te voir, j'ai eu si peur, je ne sais pas ce qu'il se passe, je croyais que j'allais être seul pour toujours et te voilà!

L'enfant plonge les doigts dans la fourrure du chien, le caresse. Le chien lèche les larmes qui roule sur le visage de l'enfant. Puis se tourne vers son bol et mange avec enthousiasme.

Ils passeront la nuit à chercher les autres. Sans succès. Ils partent vers le village, ne trouvent que des maisons sans personne à l'intérieur.

Quand il reviennent, peu avant le petit matin, un solide repas les attends sur la table de la salle à manger.

Quand l'enfant se transforme, le chien à ses côté se couvre d'écailles, s'arrondit et devient un poisson lune. Ca fait rire l'enfant dans son malheur. Le poisson lune, avec un grand sourire lance quelques bulles au visage du prince transformé en créature terrifiante et ils vont se coucher tout les deux.

La journée se passe. La nuit arrive et avec elle, les écailles, les griffes et les dents disparaissent. Le prince et Taku le chien cherche encore un peu la présence d'autres humains, en vain, mais ils jouent aussi beaucoup. Font connaissance avec un poisson-chat.

Un poisson chat au corps tout poilu, mais avec une queue et des moustaches en plus. De grands yeux argentés aux pupilles fendues, un poisson chat au pelage bleu et avec une tache en forme de croissant de lune sur la gorge.

Et tous les trois, avec le temps, deviennent des amis. Le temps qui s'est arrêté dans le grand château, mais qui dehors continue à s'écouler. Une succession de jour en monstres, et de nuits en humain.

Le temps passe, avec toujours les bons repas sur la table. Le prince et ses deux animaux passent le temps, jouent. Sur les toboggans, les balançoires. Quand il descend sur la tyrolienne à toute vitesse, il lance son cri de guerre "Géronimooooo"

Mais malgré tout, il s'ennuie. Il manque de compagnie. De compagnie humaine.

Un jour, le poisson chat disparaît. Le prince a beau le chercher partout, impossible de mettre l'écaille dessus. Il tente bien de l'appeler, pas de réponse.

Il va abandonner quand il entend la porte du château s'ouvrir. Et des pas. Des pas humain. Alors vite il se cache. Il a tout juste le temps d'entrer dans une pièce et de refermer la porte. Par le trou de la serrure, il voit une petite fille, blonde aux yeux bleus entrer. Et à ses côtés, le poisson chat. Elle lui parle:

- Dis, tu es sûr qu'on peut faire ça? Entrer dans le château comme ça? On va pas se faire disputer? J'ai un peu peur.

Le poisson chat pousse du museau la petite fille, l'encourage à avancer.

Derrière la porte, le monstre-prince sourit. Enfin, il ne sera plus seul. Enfin si elle veut bien de lui. Alors il réfléchit. Il va l'observer. Et puis peut-être, un soir, se présenter.

C'est ce qu'il fait.

La journée, quand elle joue, il l'observe, caché dans les buissons. Il la regarde rigoler, parler avec le poisson chat. QU'elle à appeler Barbotte. C'est un joli nom, il trouve.

Le prince regarde la petite fille, Lилоo. Il a de plus en plus envie de devenir son ami, mais il craint de lui faire peur.

Un jour alors qu'elle glisse sur le toboggan, un reflet de lumière joue sur les écailles du prince, attire le regard de Lилоo. Elle se précipite vers lui, il a juste le temps de fuir, laissant dans sa course quelques écailles dans les buissons.

Il se réfugie dans sa chambre, regarde Taku:

- Je le sais bien que je ne peux pas continuer comme ça. Je sais qu'elle m'a remarqué, ou en tout cas qu'elle sent qu'elle n'est plus toute seule. J'ai peur de lui faire peur, regarde je suis un monstre pendant la journée, et elle ne peut pas me voir. Si elle me voyait, la malédiction ne cesserait jamais et je serais condamné a rester un monstre jusqu'à la fin de ma vie.  
C'est décidé je dois aller, lui parler! Mais comment faire?

Cette nuit là, il a décidé. Il va attendre que Lилоo s'endorme. Et il ira tout lui raconter. Et on verra bien alors ce qu'elle décidera. Après tout, elle à l'air très gentille...